Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2009)
Heft: 237-238

Artikel: Balade argovienne au pays des Habsbourg
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849529

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Balade argovienne au pays des Habsbourg

Suisse Magazine vous invite à flâner en Argovie, pays des ruines romaines, des châteaux et de bien belles petites villes.

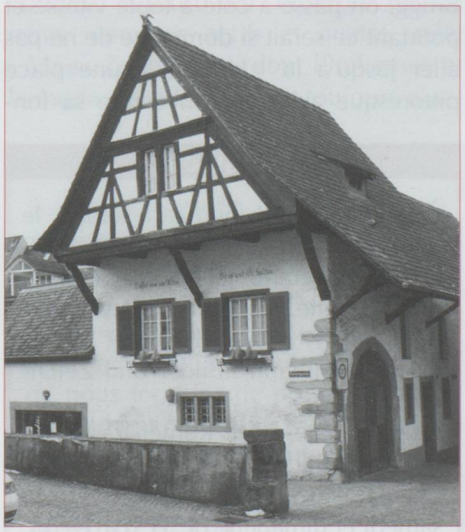
Il y a déjà bien quelques années, des activités professionnelles nous ont emmenés maintes fois dans le canton d'Argovie, ce qui fut un fort mauvais moyen de le découvrir. N'ayant pas eu le temps, entre conférences, bureaux, hôtels et restaurants de centre ville et autoroutes de nous égarer sur les chemins de traverse, nous pensions alors qu'il s'agissait d'un canton essentiellement industriel.
Erreur géante, ce canton a des atouts inouïs pour autant qu'on prenne le temps d'avoir le temps. Certes les distances sont faibles mais les cavernes d'Ali Baba sont si nombreuses qu'il faut savoir faire des détours pour s'emplir les yeux de bonheur. Pays d'eau, avec le Rhin, l'Aar si bien nommée, la Reuss et la Limmat, le petit lac de Hallwil, romantique à souhait lors du coucher du soleil, fier de sa compagnie de navigation centenaire, des sources thermales à foison, c'est aussi une région où la vigne a sa petite part. La nature est douce, faite de vallées paisibles, de collines arrondies, de forêts oxygénantes, peut-être pour mieux dissimuler quelques hautes cheminées des temps modernes. Quant à l'histoire, façonnée par l'influence des Romains et plus tard des Habsbourg, elle a laissé des traces féeriques, châteaux en ruines innombrables et douze adorables petites villes médiévales à croquer sans modération.

Ave César !

De nos jours, les gens de l'aviation commerciale appelleraient cela un *hub* puisqu'on ne sait plus utiliser le mot carrefour. À l'époque des Romains la région de Bâle en était un de grande importance au croisement des voies occidentales et orientales. Les vestiges sont nombreux et l'amateur pourra se régaler. Commençons par *Augusta Raurica* (Augst) à la frontière argovienne, la plus ancienne ville romaine établie sur le Rhin, l'un des plus importants musées archéologiques en plein air du pays avec une bonne vingtaine d'endroits différents dont le remarquable théâtre, le site antique le mieux conservé au nord des Alpes, le musée qui présente une reconstitution intéressante d'une maison romaine afin de donner une idée du mode de vie de l'époque.

L'amphithéâtre de Windisch

À côté de Brugg, c'est *Vindonissa* devenue Windisch, camp de différentes légions qui se sont succédé et comprenant pas moins de 6 000 hommes. L'amphithéâtre, le plus grand du pays, d'importance nationale pouvait accueillir dix mille spectateurs. Le Musée Vindonissa, de renommée internationale, outre son contenu mérite une mention particulière pour son architecture qui oscille entre Art nouveau et Antiquité.



Maison typique près de Windisch

Au pays des châteaux

On en a recensé pas moins de 35 et nous devons bien l'avouer, nous n'avons pas eu le temps d'aller les voir tous. Cela va des vestiges à la forteresse puissante en passant par le manoir élégant. Vous en trouverez une liste détaillée avec des photos et des descriptions sur le site des châteaux suisses du canton d'Argovie (www.swisscastles.ch/aargau/default.htm).

Château de Habsbourg

Noblesse oblige, nous sommes retournés à Habsbourg, tout à côté de Schinznach pour revoir celui qui fut le premier siège de la future famille impériale (voir *Suisse Magazine* n° 161/162, mars/avril 2003). N'étant pas loin, il fallait faire un saut à Wildegg pour y admirer de loin le solide bastion perché sur sa colline. Le musée qu'il abrite, comme bien d'autres, est fermé pendant toute la période hivernale. Il en fut hélas de même au château de Hallwil, qui en vérité est plutôt un double château, un des plus beaux à douves que l'on puisse trouver, véritable bijou posé sur deux îlots. Et de l'autre côté de la route, il a une bien jolie roue à aubes.

De loin, nous avons revu celui de Baden dont nous vous parlions dans notre numéro 165/166. Nous y évoquions aussi la Fondation Langmatt, un délicieux musée, un rendez-vous d'amour avec les plus grands impressionnistes.

Baden

De si jolies petites villes

De bonnes chaussures confortables, une petite dose d'énergie et vous serez prêts pour aller crapahuter dans cette douzaine de villes qui ont un point en commun, une vieille ville enchanteresse. Partie haute, partie basse, il faut y aller *pedibus cum jambis*, l'automobile n'y ayant pas droit de cité. De jolies rues bordées de maisons superbes, venelles et passages presque secrets, hôtels de ville remarquables, églises pour se recueillir, châteaux prestigieux, ponts d'autrefois, elles ont toutes les mêmes atouts, se ressemblent et pourtant sont si différentes.

Commençons notre tour par le chef-lieu qui fut une fois capitale de la République helvétique, Aarau qui se flatte non sans raison d'avoir les plus beaux avant-toits peints du pays. La tour du Château est imposante tout comme celle de l'Obere Turm avec son horloge à engrenage qui, en un demi-millénaire, n'a nécessité que deux révisions, peut-être charmée par les tintements du carillon à douze cloches qui la surmonte.

Aarau, théâtre Tuchlaube

Maisons à créneaux, belles façades, oriels ou le Moulin du Haut (Obere Mühle), une douzaine de fontaines dont celle remarquable de la justice, tout est là pour le plaisir des yeux.

On connaît Rheinfelden au bord du Rhin. Grâce aux salines proches on s'y baigne dans les piscines thermales où, comme en Méditerranée, on flotte presque sans bouger. On y fabrique la bière suisse la plus connue mais sait-on vraiment à quel point la vieille ville est délicieuse. Rien que la cour de l'hôtel de ville enthousiasme le photographe et la tour de la Cigogne vous rappelle que quelques volatiles sont venus de très loin pour s'y reposer. Et l'on acquiesce facilement aux propos d'un des plus grands chroniqueurs de tourisme, Victor Hugo qui écrivait : « *À Rheinfelden, les exubérantes enseignes d'auberges m'ont occupé comme des cathédrales.* »

Rheinfelden, l'hôtel-de-ville

En remontant notre fleuve, voici Laufenburg, petite cité du Moyen Âge, typique des Habsbourg, construite sur les deux rives du fleuve, qui a pour slogan « une ville, deux pays ». On s'y arrête pour écouter ses histoires et ses légendes ou savourer un saumon.

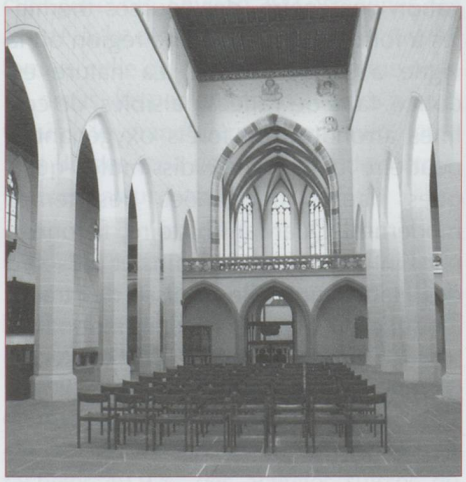
Brugg, on passe à côté à toute vitesse et pourtant ce serait si dommage de ne pas aller jusqu'à la « Hofstatt », une place pittoresque avec en son centre sa fontaine, d'un côté l'auguste maison du sel (Salzhaus) facilement reconnaissable avec sa grande porte cochère et ses volets zébrés et de l'autre l'ancien arsenal, mignon avec sa tourelle blanche. Il faut aussi admirer la façade baroque ornée de peintures murales allégoriques de l'école latine ou encore la Tour Noire, très ancienne, au bout de la rue principale, qui mérite bien le titre de forteresse.

Exposition

À la Fondation Langmatt à Baden, le peintre suisse Hans Brühlmann (1878 -1911) de grand talent, hélas longtemps oublié, réapparaît aux yeux du public du 17 mai au 12 juillet 2009.
Hans Brühlmann : Bilder und Zeichnungen
Museum Langmatt, Römerstrasse 30, CH-5401 Baden.
Du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 11 h à 17 h.

Laufenburg le long du Rhin

De là, il n'y a qu'un pas pour aller jusqu'à Windisch pour aller admirer, de façon impérative, un monument d'importance nationale, le couvent de Königsfeld dont la tour polygonale lui octroie un cachet tout particulier et l'église adjacente aux lignes très pures avec ses onze immenses fenêtres gothiques. La richesse des vitraux avec des nuances de couleurs stupéfiantes invite le visiteur à faire un prodigieux voyage dans la bible.



Le couvent de Königsfeld

Sortant de Brugg, sur la route en direction de Lauffohr et Würenlingen, à quelques kilomètres, il y a une petite route qui part sur la droite et vous conduit sur un pont tout récent directement au cœur du château d'eau du canton au confluent de l'Aar et de la Reuss et un soupçon plus loin la Limmat. En pleine

nature avec le calme de l'eau qui coule majestueusement, on n'est pas loin du paradis. Dans nos pérégrinations argoviennes, il faut citer Lenzbourg et son château haut perché et, souvenir d'enfance, une inoubliable marque de confiture, Zofingue craquante, à jamais marquée par les étudiants, Baden, son château, son pont de bois. Et enfin s'il fallait mettre une cerise sur la tourte aux carottes, une spécialité cantonale, dessert original et délicieux, c'est à Bremgarten qu'il faudrait la poser. Fondée par les inévitables Habsbourg, insérée dans les méandres de la Reuss, sa vieille ville, la haute et la basse, est un enchantement renouvelé dans chaque ruelle. Le pont de bois est célèbre et la petite maison blanche qui sert de brise-lames contre le courant de la Reuss, le Bollhaus qui lui est adossé, est un pur trésor. De l'autre rive de la Reuss, la silhouette inimitable de « Amthof » est une signature mondialement reconnaissable et si vous avez envie de vous faire peur, la tour de la Sorcière toute pointue cache sans doute dans son élégance quelques histoires à dormir debout.

Bremgarten, rue principale

Endingen

L'histoire de ce village argovien, commune d'origine de Ruth Dreifuss qui fut la première femme à être nommée présidente de la Confédération en 1999, est particulièrement intéressante. En effet dès le XVIIe siècle, une importante communauté juive s'y installa, les foires de Zurzach et de Baden étant proches. Toujours seul édifice religieux de l'endroit, une première synagogue fut construite en 1764 et rebâtie environ cent ans plus tard. Une loi fédérale de 1776, complètement incompréhensible de nos jours, restreint l'établissement des Juifs en Suisse aux seules communes d'Endingen et de sa voisine Lengnau. Cela n'allant pas sans heurts, la population n'étant guère accueillante à leur égard, il s'en suivit même en 1802 une grosse querelle, nommée la « guerre des pruneaux ou *Zwetschgenkrieg* ». Tolérée toutefois par la population chrétienne, la communauté juive s'administrait elle-même et entretenait sa propre école, avait sa synagogue et son cimetière situé entre les deux villages.

Il fallut attendre la reconnaissance de la liberté d'établissement (en 1866) et de culte (en 1874) pour que les Juifs accèdent enfin à tous les droits du citoyen helvétique et à l'autorisation de s'installer dans les grandes villes. Ils quittèrent donc progressivement la commune. De nos jours seules trois familles y vivent encore.

Témoins du passé, on trouve encore quelques maisons construites avec deux portes juxtaposées, car juifs et chrétiens n'avaient pas le droit d'utiliser la même entrée. La synagogue a une particularité exceptionnelle. Une horloge orne sa façade, une concession sans doute au temps qui passe et qu'aucun clocher ne puisse marquer. À quelques coudées, en pleine campagne, havre de paix éternelle, dans un sous-bois clairsemé, le petit cimetière, aux tombes d'un autre âge, burinées, vaut bien un arrêt et quelques minutes de contemplation.

Les Zofingiens, une des plus anciennes sociétés d'étudiants

En 1819, des étudiants bernois et zurichois se retrouvent à Zofingue, à mi-distance entre les deux grandes villes et fondent cette célèbre société qui compte aujourd'hui environ quatre cents membres actifs et quatre mille « Vieux Zofingiens » dont l'influence et le mode de réflexion sont toujours d'actualité. Le pacte de 1815 ne sied guère à ces étudiants progressistes qui souhaitent œuvrer à l'élaboration d'un État fédéral, ambition qui sera atteinte avec la Constitution fédérale de 1848.

Zofingue

De grands hommes en sont issus tels, entre de nombreux autres, les écrivains Charles Ferdinand Ramuz et Jeremias Gotthelf, les généraux Guillaume Henri Dufour et Henri Guisan, le peintre Albert Anker ou encore le chef d'orchestre Ernest Ansermet. Pour les Suisses de France, n'oublions pas Jean-Louis Gilliéron, un puits d'histoire, Guido Poulin qui fut un défenseur hors normes des droits civiques des Suisses de l'étranger (*Le Messager suisse* n° 135/136/137) et notre toujours dynamique ancien ambassadeur Carlo Jagmetti.

Inattendu : un pays de vacances

Venez faire un tour en Argovie. C'est un canton idéal pour les vacances en famille. Il ravira les amateurs de nature et de loisirs. Parcourez-le à vélo sur les itinéraires cyclistes ou à pied sur 1 600 km de chemins pédestres balisés. Si le temps est gris, une foule de musées vous attend dont ceux à Schönenwerd de la Chaussure Bally ou de Paul Gugelmann qui exposa avec beaucoup de succès ses fameuses machines à la Porte de la Suisse à Paris.

Le temps sera toujours trop court tant le choix est multiple.

Et enfin une idée pour votre porte-monnaie. En effet, vous pourrez même loger à bon compte, à Remigen à une douzaine de kilomètres de Brugg, à l'auberge Bären, une chambre, jolie avec douche et toilettes, pour deux vous coûtera environ 54 euros, pour une personne 34 euros avec un supplément de moins de 7 euros par personne pour le petit déjeuner.

MICHEL GOUMAZ

Pour en savoir davantage

Suisse Tourisme ☎ : 00800 100 200 30 (gratuit),
Internet : www.myswitzerland.com
Office du tourisme du canton d'Argovie si vous vous y prenez bien à l'avance, car il ne fut pas capable de nous fournir une documentation rapidement nous renvoyant tout simplement à son site Internet www.aargauertourismus.ch,
☎ +41 62 823 00 73.